

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 19 (1980)

Artikel: La faune de la fouille de "Chavannes 7", vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy (Vaud, Suisse) : (fin du 1er siècle av. J.-C. - milieu du IIIe siècle ap. J.-C.)

Autor: Chaix, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La faune de la fouille de «Chavannes 7», vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy (Vaud, Suisse)

(fin du I^{er} siècle av. J.-C. – milieu du III^e siècle ap. J.-C.)

Entre 1974 et 1977, un quartier situé au nord du vicus de Lousonna, «Chavannes 7», fut exploré (KAENEL et FEHLMANN 1980). Les fouilles ont livré un certain nombre d'ossements animaux dont l'étude complète utilement la connaissance du cheptel gallo-romain dans cette zone. Cette note apporte quelques compléments à l'étude consacrée à la faune de Lousonna (CHAIX 1980 a). Les considérations générales et les comparaisons extérieures ont été regroupées dans cette dernière. Il en va de même pour l'ostéométrie qui comprend les valeurs de Lousonna et de «Chavannes 7» sans distinction.

Les restes animaux représentent un total de 2224 ossements dont 1205 ont été déterminés, c'est-à-dire le 54,2%. Cette valeur est assez comparable à celle obtenue pour Lousonna (CHAIX 1980 a). En ce qui concerne les proportions entre espèces domestiques et sauvages, ces dernières ne représentent que le 0,3% du total. Là encore on n'observe aucune différence significative entre les deux loci.

La composition globale de l'échantillon figure dans le tableau suivant.

Espèces	N	%	NMI	%NMI
<i>Bos taurus</i> L. (bœuf)	596	49.6	16	26.7
<i>Sus domesticus</i> Br. (porc)	395	32.9	22	36.7
<i>Ovis/Capra</i> (caprinés)	182	15.1	13	21.7
<i>Canis familiaris</i> L. (chien)	4	0.3	1	1.7
<i>Equus caballus</i> L. (cheval)	3	0.2	1	1.7
<i>Felis domesticus</i> L. (chat)	1	0.08	1	1.7
<i>Gallus domesticus</i> L. (poule)	21	1.7	6	10.0
Total domestiques	1202	99.8	60	

<i>Felis silvestris</i> Schreib. (chat sauvage)	1		1
<i>Lepus europaeus</i> P. (lièvre)	1		1
<i>Ciconia</i> sp. (cigogne)	1		1
Total sauvages	3	0.2	3
Déterminés	1205	54.2	63
Indéterminés	1019	45.8	

Total général 2224

Sans entrer dans les détails, on remarquera immédiatement une composition très semblable à celle observée à Lousonna (CHAIX 1980 a). Selon que l'on se base sur le nombre de restes ou sur le nombre minimum d'individus, le bœuf ou le porc se partagent la première place; ils sont suivis par les caprinés. Parmi ces derniers nous avons noté la présence de 4 chèvres au moins, du même type que celles de Lousonna. Les courbes d'âge des principales espèces domestiques, à savoir le bœuf, le porc et les caprinés sont comparables avec celles du vicus. Les résultats figurent sur le tableau suivant, ainsi que sur les histogrammes 1, 2 et 3 (fig. 1).

Age en mois	0-6	6-12	12-24	24-36	36-48	48 et +
Bœuf (%)	13.8		31.0	10.3	34.5	10.3
Porc (%)	8.2	13.1	45.9	8.2	21.3	3.3
Caprinés (%)	46.4	17.8	17.8	14.3	3.6	

On peut noter que le bœuf montre un maximum d'abatage entre 3 et 4 ans; pour le porc nous retrouvons le maximum d'animaux abattus entre un et deux ans (45,9%), alors que les caprinés semblent être con-

sommés très jeunes: 46,4% des animaux tués entre la naissance et 6 mois. Il faut remarquer à ce propos que parmi les restes de jeunes caprinés nous avons relevé la présence de plusieurs fœtus montrant des traces de découpe prouvant ainsi qu'ils ont été consommés.

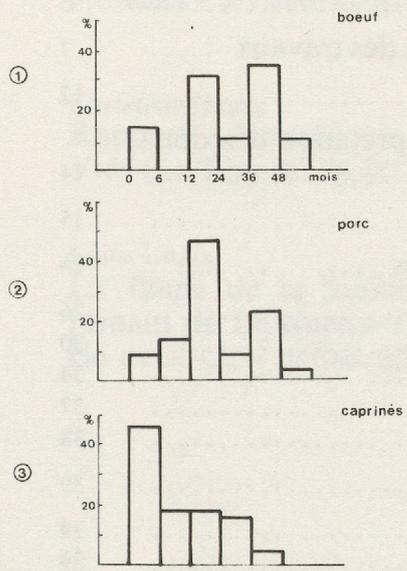


Fig. 1 Structures d'âge des espèces principales.

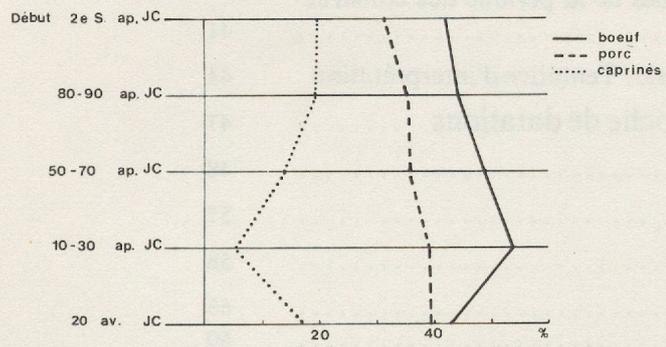


Fig. 2 Evolution chronologique des espèces principales.

Quelques ossements ont permis une reconstitution de taille selon les méthodes employées pour la faune de Lousonna (CHAIX 1980 a). La taille d'un boeuf a été estimée à 134,7 cm alors que les porcs montrent une taille moyenne de 74,8 cm (calculée d'après des astragales et calcaneums). Enfin, les quelques os de caprinés mesurables (métatarsiens et astragales) donnent une taille moyenne au garrot de 62,2 cm. Toutes ces valeurs ne s'écartent pas de la marge de variation du bétail romain d'Europe occidentale.

En ce qui concerne l'évolution chronologique des espèces, la fig. 2 montre des caractères différents de ceux observés à Lousonna: les caprinés semblent en augmentation depuis le début du I^{er} siècle ap. J.-C. jusqu'au début du II^e siècle ap. J.-C., alors qu'ailleurs à Lousonna (CHAIX 1980 a) on observait le phénomène inverse. Par contre, le boeuf qui à Lousonna montrait un fort développement depuis la première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C., tend ici à diminuer. Le porc reste assez constant au cours du temps. Ces quelques faits doivent nous rappeler une fois encore la difficulté d'interprétations chronologiques basées sur du matériel provenant de sondages et non représentatif de la faune globale d'un site.

Parmi les espèces sauvages, il faut signaler la présence du chat sauvage (*Felis silvestris* Schr.) qui devait être abondant à cette époque.

C'est à «Chavannes 7» que la cigogne (*Ciconia* sp.) a fourni un fragment d'humérus ayant servi à la confection d'une «flûte» (voir p. 51, pl. 6/68). On peut enfin signaler la présence d'un fragment d'occipital humain ayant appartenu à un homme adulte.

Pour conclure, l'étude des restes osseux de «Chavannes 7» montre une ressemblance marquée avec l'ensemble plus important provenant du vicus de Lousonna, dont ils font du reste partie au sens large. Dans les deux cas il ne semble pas que l'on puisse tenir compte des variations chronologiques de la faune au vu des problèmes posés par l'échantillonnage.

Résumé: L'étude de la faune de cet ensemble situé au nord du vicus de Lousonna, daté de la fin du I^{er} s. av. J.-C. au milieu du III^e s. ap. J.-C., complète utilement l'image de la faune romaine de cette région. Les caractéristiques observées sont les suivantes: prépondérance écrasante des animaux domestiques et composition du cheptel comparables à celles observées dans divers sites romains de Suisse.

Zusammenfassung: Die Bearbeitung der Fauna dieses Komplexes im Norden des vicus Lousonna besiedelt vom Ende des 1. Jhr. v. Chr. bis in die Mitte des 3. Jhr. n. Chr., ergänzt die Kenntnis der römischen Fauna dieser Gegend. Folgende Beobachtungen sind wesentlich: domestizierte Tiere überwiegen entschieden und die Zusammensetzung des Artenspektrums ist solchen aus mehreren römischen Fundplätze der Schweiz vergleichbar.

Summary: The bone remains from this most important vicus located on the shores of Lake of Geneva, inhabited from first millenium B. C. until the middle of the third millenium A. D., enable us to better comprehend the faunal composition in this region during the Roman period. The minimal representation of hunted-animals, the composition and morphology of the species corresponds to similar contemporary Swiss settlements.

La bibliographie générale concernant les deux sites figure dans l'article mentionné ci-dessous:

CHAIX L. 1980 a

La faune du vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy (Vaud, Suisse) (fin du I^{er} siècle avant J.-C. - milieu du III^e siècle après J.-C.) (KAENEL, G., KLAUSENER, M. et FEHLMANN, S. Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna (Vidy/Lausanne). Lousonna 3. Cahiers d'archéologie romande 19, Lausanne, 1980).